

Palanka. — Prêtres et notables sont forcés de se déclarer Serbes. — Cérémonie de réconciliation dans la cathédrale de la Sainte-Vierge. — Les prisonniers de Mitrovitsa se reconnaissent Serbes. — Plusieurs instituteurs bulgares refusent de rester au service de la Serbie qui les renvoie à Sofia . . . . . 160-161

*La serbisation de Vélès.* — Mêmes étapes, mêmes procédés qu'à Uskub. — Expulsion des dignitaires exarchistes. — Persécutions. — Violences. — Arrestations. — Assassinats.

Ceux qui adhèrent à la nationalité serbe sont mis en liberté. — Les instituteurs acceptent de devenir serbes . . . . . 162

*La serbisation de Monastir.* — Même méthode. — Six cents arrestations maintenues jusqu'à la défaite de l'armée bulgare. — Texte de la déclaration que les Serbes faisaient signer par les Bulgares de Macédoine. — La police recueille les signatures. — Empoisonnement de ceux qui refusent de signer. — Expulsion d'instituteurs . . . . . 163-164

*Guerre au bulgarisme à Prilèpe.* — Proclamation du commandant de la place. — Statistiques arbitraires à Résen. — Violences. — Arrestations. — Expulsions. . . . . 166-167

*A Krouchévo,* mêmes violences, extorsions, perquisitions domiciliaires. — Emprisonnement de notables. — Pleins pouvoirs des *comitadjis*. — Meurtre du chef bulgare Bélouvtchéto. — Sa tête est exposée au seuil de la prison. — Le sous-préfet menace du même sort quiconque se dira Bulgare . . . . . 168

*A Okrida, à Débar,* aux confins de l'Albanie, serbisation violente. — Fermeture des écoles. — Désarmement; réquisitions; violences, exécutions, etc. — Organisation de bandes. — Renoncement forcé à l'exarchie. — Projet d'union avec le Saint-Siège. — Préparation de la résistance armée en vue de proclamer l'autonomie de la Macédoine. — Organisation du soulèvement par M. Matov. — Les garnisons serbes battent en retraite. — Okrida, Débar et Strouga tombent au pouvoir des insurgés. — Terrible répression de l'insurrection. — 25.000 Albanais en fuite. — Notables incarcérés et fusillés. — Villages brûlés . . . . . 169

La Commission à Belgrade. — La pacification ne paraît pas durable. — La presse serbe est optimiste. — Article du *Piémont* sur la situation d'Istip. — Articles sur l'état de Monastir. — Fréquentation des écoles serbes sous peine d'amende. — Interdiction à la jeunesse de s'expatrier. — Les gendarmes pillent, battent et assassinent les paysans bulgares, tures, albanais. — Meurtres de prêtres, d'instituteurs; destructions de quartiers . . . . . 170-171

*Mauvais résultats des méthodes serbes.* — Responsabilité de l'Administration. — La Serbie manque de fonctionnaires pour les pays annexés. La population est subjuguée, mais non vaincue. — Instituteurs bulgares enrôlés comme fonctionnaires serbes ou progressivement remplacés par des maîtres serbes. — Faible fréquentation des écoles . . . . . 172

*La population annexée.* — Mécontentement général. — La terreur ne diminue pas. — Résumé d'un article du *Mir* sur les meurtres, les exactions, les pillages, les sévices innombrables. — La Serbie n'accorde pas aux annexés les garanties formulées par la Conférence de Bucarest. — Appréhension de la presse serbe. — Difficultés en perspective. — *Comitadjis* bulgares. — Organisation, aux Etats-Unis, de conspirateurs macédoniens revendiquant l'autonomie pour leur patrie asservie. — Les annexés ont moins de liberté que sous le régime de la Turquie absolutiste. . . . . 173-174